

Léo

Note de délibération : 18 / 20

Numéro d'inscription

Né(e) le

Nom

Prénom (s)

Signature

Ecricome

Épreuve :

Résumé de texte

Sujet

☐ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01

/ 01

Numéro de table

016

Le mur : d'obstacle à libération artistique.

C'est à la Préhistoire que le mur, par sa naissance, mit fin à l'infinité des paysages; autrefois de simples clôtures, aujourd'hui au fondement même de nos villes. Les murs sont depuis devenus inhérents à l'homme, qui, ne voulant s'y enfermer, leur a créé des points // de fuite : portes et fenêtres. 50

Grâce à celles-ci, le mur, qu'il enferme ou protège, se distingue de l'obstacle en ce qu'il nous guide et regorge de surprises derrière ses portes et ses bifurcations. Mais tout mur, quelle que soit sa condition, reste, par essence, une surface // réfléchissant chaleur et lumière. 100

C'est en devenant, au XVIII^e siècle, un objet artistique que le mur perd son essence de support, comme tel était le cas depuis la Préhistoire déjà, et ses peintures rupestres. Mais déjà au XVI^e siècle,

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

Léonard de Vinci avait repéré le pouvoir évocateur des murs //, faisant surgir en nous pléthore de 150 paysages.

Mais c'est Thomas Jones qui a contribué à faire du mur un sujet artistique, en peignant un banal mur de Naples, avec ses irrégularités, et ses fenêtres ne répondant à aucune règle de perspective. Or, c'est cette peinture qui marque un //tournant 200 artistique : le début du modernisme, id est peindre ce qui, a priori, ne raconte rien.

Par l'adieu à la perspective suggéré dans sa peinture, Thomas Jones s'arroge de la tradition, et met en lumière ce qu'il y a de cette tradition dans les choses les plus //communes. 250

251 mots